L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI, 20 AOUT 1887.

Congrès Médical International.

Nous avons reçu hier la visite d'adieu du docteur Félix Formento, qui part, ce matin même, par le Piedmont Air Line, pour New York, où notre éminent compatriote et ami passera quelques jours, afin de s'y reposer de ses fatigues professionnelles, avant de se rendre à Washington, le but principal de son voyage.

En effet le docteur Formento y est appelé par le Congrès Médical International, qui va y tenir sa neuvième session, du lundi 5 septembre au samedi dix. Ce Congrès s'assemble, on le sait, tous les six ans; sa huitième session eut lieu à Londres, en 1881.

Afin de faire comprendre aux lecteurs le prix que l'on attache à cette assemblée, disons tout d'abord que déjà il a été souscrit un fonds de plus de $10,000 destiné aux frais de la réception de ses membres; montant produit par des contributions volontaires et certaines quotités de Sociétés Médicales.

On évalue que trois mille membres, au minimum, composeront ce corps imposant, qui siègera au Albaugh Grand Opera House.

La France, l'Angleterre, l'Autriche, l'Italie, l'Allemagne, le Brésil y seront représentés par des sommités se mêlant aux sommités des Etats-Unis.

Parmi les hautes individualités étrangères qui y sont attendues, citons, pour la France: les docteurs Brouardel, Vallin, Magnin;

Pour l'Italie: le docteur Thomasi-Crudelli, professeur d'hygiène à Rome; celui qui a trouvé le microbe de la malaria; le docteur Semmola, de Naples, qui lira un travail (*paper*) sur le microbe et la clinique moderne;

Pour l'Autriche: le docteur Unna, qui tient avec distinction une chaire à Vienne;

Pour le Brésil: le docteur Domingo Frière, le savant qui s'est fait connaître par de remarquables travaux sur l'inoculation de la fièvre jaune; sur les moyens préventifs, prophylactiques contre ce mal.

Avant de se réunir, les membres du Congrès Médical International seront reçus, à la Maison Blanche, par le Président des Etats-Unis, et cette neuvième session sera ouverte par le Secrétaire d'Etat, M. Bayard.

Les séances générales auront lieu tous les jours dans la matinée et l'après midi, au Albaugh Grand Opera House, ainsi que nous l'avons noté tout à l'heure. Quant aux subdivisions, aux Sections—au nombre de quinze, croyons-nous—elles se réuniront chaque soir, dans des locaux divers, afin de préparer les travaux à soumettre le lendemain au Congrès en séance générale.

Afin de multiplier autant que possible le nombre des visiteurs étrangers, la plupart des lignes de steamers transatlantiques ont accordé une forte réduction sur les passages aux membres du Congrès, à leurs familles; les chemins de fer aux Etats-Unis et les Hotels de Washington ont fait aussi de libérales concessions.

L'invitation du Congrès s'étend à tous ceux qui ont un dipôme de médecin. On peut donc être certain que de tous les points des Etats-Unis il sera répondu à cet appel, et que nos célébrités médicales seront là à peu près toutes.

La Louisiane y figurera certainement avec distinction. Nous savons déjà que deux de nos praticiens les plus considérés sont désignés à deux postes importants. Le docteur Joseph Jones a été, en effet, choisi comme président de la Section d'Hygiène Générale, et le docteur Félix Formento comme secrétaire. Bien d'autres membres du corps médical louisianais prendront part à ces délibérations; mais leurs noms ne nous sont pas encore parvenus.

Durant cette session de six jours les questions les plus élevées seront traitées sans nul doute, avec l'autorité, l'éclat de la science, du talent. Le rapport des travaux de ce Congrès cosmopolite est destiné à faire le tour du monde et à donner une impulsion nouvelle au progrès.

Nous avons parlé plus haut d'une souscription dépassant $40,000, due à des dons particuliers, à des quotités de Sociétés Médicales; cette somme sera, en grande partie, affectée à faire les honneurs du pays aux praticiens étrangers qui nous visiteront. Ceux-ci voyageront à leurs frais, il est vrai; néanmoins, la session close, les membres américains du Congrès leur réservent deux fort intéressantes excursions: l'une sur le Potomac, à Mout Vernon, l'ancien domaine de Washington et le lieu de sa sépulture; l'autre, aux Chutes du Niagara. Avant le départ un banquet gigantesque réunira tous les membres de cette brillante Assemblée.

On voit que les choses seront largement faites.

Nous souhaitons au docteur Formento le plus heureux des voyages et le succès complet de l'Etude qu'il doit lire à ses confrères de tous les coins du globe.

Le Général Boulanger---Le Général Ferron.

Nous venons de recevoir les portraits du général Boulanger, ex-ministre de la guerre, commandant actuellement le 13e Corps d'Armée, à Clermont-Ferrand, et du général Ferron, son successeur au portefeuille de la guerre. Nous les publierons dans notre numéro de demain.

LE DIAMANT. — Nous sommes prié d'annoncer qu'à partir du mois de septembre, vers le 10, le *Diamant*, jusqu'ici publié hebdomadairement, deviendra journal mensuel.

Chaque numéro sera de seize pages, au lieu de quatre, et les éditeurs se promettent de porter ce nombre à vingt, dans un bref délai. Grâce à cette nouvelle combinaison, il leur sera permis de publier des articles d'une plus grande étendue et d'offrir à leurs lecteurs, en un seul numéro, des matières nombreuses et qu'ils ne seront plus obligés de scinder comme par le passé.

La clientèle du *Diamant* s'accroît à la Nouvelle-Orléans et dans les diverses paroisses; nous espérons que ces justes sympathies lui seront continuées.

BAIE SAINT-LOUIS.—Nous rappelons aux nombreux excursionnistes du samedi que la gentille villette Baie Saint Louis sera en liesse aujourd'hui. Il y aura là, en effet, ce soir Grande Fête Champêtre, Concert-Promenade et Bal, à la résidence de M. Peter Hellwege, sous la direction du Professeur Chr. V. Kewenter, et au bénéfice du *Grace Church*.

Un feu d'artifice sera tiré au cours de la soirée.

L'orchestre militaire des Gardes Continentaux a été engagé pour l'occasion.

La fête commencera à sept heures et demie. Prix du billet 25 cents.

WEST END—Le samedi est invariablement jour de belle recette pour le West End, et mieux que jamais il en sera ainsi aujourd'hui, grâce au temps magnifique dont nous jouissons, grâce surtout à la chaleur contre laquelle on cherche un refuge sur les bords du lac.

Le concert commencera à six heures.

AU FORT ESPAGNOL.—La fête complimentaire du "Pelican Conclave No 4, Seven Wise Men", avec l'assistance de "l'Ordre des Heptasophs", a lieu ce soir: un bal au Casino du Fort Espagnol. La soirée commencera à sept heures et demie; les trains fonctionneront toute la nuit.

MILNEBURG.—Si vous n'avez pas encore vu la troupe Weber dans le *Mikado of Orleans*, au New Opera House de Milneburg, nous vous engageons à en faire la connaissance. Si troupe et opérette vous sont connues, nous sommes convaincu que vous aimerez à les revoir.

Cette plaisante charge musicale sera donnée ce soir. Donnée est bien le mot, puisque le spectacle est gratis, comme le concert.

SPECTACLE ET BAL.—Le Club Persévérance donne, aujourd'hui, à la Salle de la Persévérance No 4, coin des rues du Maine et St-Claude, une représentation dramatique et une soirée dansante, sous la direction de Mmes Emilie Bennafon, présidente; Marie Aubin, 1re vice-présidente; Rosalie Gueniot, 2de vice-présidente; Estelle Troclair, secrétaire; Amélie Magendie, directrice; Louise André, surintendante.

LA BELGIQUE EN CAS DE GUERRE.—Le correspondant anversois de la *Gazette*, revenant sur ses renseignements concernant l'invasion en Belgique, en cas de guerre franco-allemande, par le Limbourg hollandais, fait la rectification suivante:

Ce n'est pas par la ligne Aix-la-Chapelle-Maestricht-Anvers, que l'armée ferait son entrée, mais bien par la ligne du Grand Central belge à Anvers.

A cet effet, l'état-major allemand a fait construire 26 voies de garage à Dalhem, station frontière allemande, sur la dernière ligne, où 26 trains de 1500 hommes peuvent être lancés dans la direction d'Anvers.

L'armée allemande ne rencontrerait de cette façon aucun obstacle sur sa route.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 20 août 1887.—Indications—Pour la Louisiane: Beau temps, suivi d'averses locales dans les parties sud et ouest; vents généralement de l'est au sud; température stationnaire.

Nouvelle-Orléans, 19 août 1887.

Thermomètre de E. & L. CLAUDEL, Opticiens. No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	80	27
Midi	85	29½
3 P. M.	87	30
6 P. M.	84	29

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures

Mariages.

Robert Lee Poage à Mlle Tiny Hamilton Pierson.

Naissances.

Mme Daniel J. Genard, une fille.
Mme Roberto Araiti, un garçon.
Mme Walter R Stauffer, un garçon.
Mme Emile E. Johnson, un garçon.
Mme Arthur O. Jones, un garçon.
Mme David D. Hackney, un garçon.
Mme Léon Dastuge, un garçon.
Mme Abraham Oldstein, un garçon.
Mme Henry E. Gautreaux, un garçon.
Mme Jacob Spiro, un garçon.

Décès.

Samuel J. Spiro, 20 jours, 292 rue Décatur.
Nora E. Armbruster, 14 mois, 124 rue Quatrième.
James Wilson Gross, 12 ans, 36 rue Conery.
Roberta B. Todd, 1 jour, Bayou St Jean.
Constant Ricau, 4 mois, coin des rues Aubry et Dorgenois.
Hugo Liedelich, 26 ans, 779 rue Tchoupitoulas.
Chas. G. Alexander, 21 ans, 348 rue Baronne.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

John Klein et Charles Louque à Mme A. B. Lacoste, un terrain vacant dans le 2me district, dans l'ilet borné par les rues Dumaine, Broad, White et Ste-Anne, $77. 50.

N. O. German Homestead Ass. à Léonard Schwem, 1, un terrain dans le 2me district, dans l'ilet borné par les rues Claiborne, Conti, Derbigny et St-Louis; 2, un autre terrain dans le même district et ilet, $2,200.

R. P. Macedo à Philip Maurice, un terrain dans le 3me district, dans l'ilet borné par les rues Marigny, Mandeville, Villeré et Robertson, $550.

Michael McEnany à Henry Cassagne, une portion de terre dans le 1er district, dans l'ilet borné par les rues Euterpe, Liberté, Terpsichore et Franklin, $1,800.

Jos. Cambiazo à H. J. Coffey, un terrain dans le 1er district, dans l'ilet borné par les rues Gravier, Tonti, Perdido et Rocheblave, $450.

Lucy Francis Gray et als à Charles Wm Carter, une portion de terre dans le 6me district dans l'ilet borné par les rues Camp, Magasin, Arabella et l'Avenue Nashville, $250.

Succession Mme Mary McKennen à Mme Peter Markey une portion de terre dans le 1er district dans l'ilet borné par les rues Clio, Erato, Heward et Freret, $500.

Cour Civile de District.—La succession de M. John Made est évaluée $900 17 1/2.

Succession Guiseppe Paolette et femme: les décisions du conseil de famille sont approuvées en ce qui concerne la vente de certaine propriété au profit des mineurs.

Le Dr Yves Le Monnier a été déchargé de la responsabilité d'exécuteur testamentaire de sa femme, attendu qu'il a rempli toutes les formalités légales.

L'inventaire de la succession de Mme Dorothée Miller a donné $108,017.

Des lettres testamentaires ont été décernées à Mme Honora Maher, (Succession Patrick Maher) et M. John J. Brown, (Succession de Mme Julia Brow.)

L'inventaire de la succession Benjamin Miller, a produit:

Argent en Banque	$ 200
Actions de chemins de fer	30,875
Effets à recevoir	90
Propriété immobilière	3,000
Mobilière	303
Total	$34,473

M. Frank A. Lynch, maître charpentier fait cession de propriété à ses créanciers. L'actif et le passif se balancent

Cour du recorder Davey.—Wm Cunningham, meurtre de Kerrigan. Affaire renvoyée au 26 août.

Vols.—Dans la nuit du 16 des voleurs se sont introduits chez Mme Justin Lamazon rue Pologne entre St. Claude et Marais et ont volé une somme de $17,50.

Une valise contenant pour $15 de vêtements et appartenant au chauffeur du steamship Professor Morse a été volée mercredi soir à bord de ce bateau.

Noyé.—Le propriétaire de la boutique de soda située à l'embarcadère du bateau ferry du 3me District a trouvé hier matin au pied de la rue quartier des vêtements et des chaussures d'enfant que l'on a reconnu comme appartenant à Varnalie Sheldon un enfant de 13 ans habitant rue Nord Remparts No 456 et qui s'est noyée jeudi soir en se baignant dans le fleuve

Arrêté.—Les détectives Gaster et Pecora ont arrêté hier matin, au coin des rues Gémé et Magasins, un nommé Wm. Race, qui se procurait de l'argent à l'aide d'une fausse liste de souscription. Amené à la station, il a déclaré avoir agi ainsi pour amasser une somme qui lui permît d'acheter quelques marchandises pour faire un petit commerce dans le but de venir en aide à une femme paralysée.

Brutalité. — Un conducteur de tramways du nom de Fillmore Parish, qui habite rue des Magasins, entre Félicité et Ste-Marie, étant dans le plus complet état d'ébriété, s'est livré à des voies de fait sur la personne de Mme Sophie Shield, qui était assise devant sa porte avec sa petite fille, au No. 159 de la rue de la Douane.

Mme Shields a déclaré à l'officier Ford qui était venu à son secours, que voyant Parish s'approcher d'elle, elle allait rentrer dans sa chambre lorsque celui-ci l'y poussa en la saisissant par le bras. Il arracha les rideaux, brisa les meubles et la frappa; il s'attaqua même à la petite fille, une enfant de deux ans, qu'il frappa sur la tête. A l'arrivée de l'officier Ford, Parish a offert une grande résistance; il a enfin été arrêté et conduit au Poste.

Il a comparu hier matin devant le juge Burthe qui l'a condamné à $10 d'amende pour ivresse et l'a mis sous caution de $750 pour voies de fait.

L'accusé a mis sa brutalité sur le compte de l'ivresse, disant qu'étant à la recherche de sa femme qui l'avait quitté depuis mardi, il s'était enivré en route, et que dans son ivresse il pensait la découvrir chez Mme Shields, où il la croyait cachée. Les amis de l'accusé ont essayé de faire retirer l'accusation par Mme Shields, mais le juge Burthe a déclaré qu'il s'y opposait formellement, attendu que l'enfant avait été blessée par ce brutal et qu'il méritait une leçon.

Taxes.—Recette des taxes pour la journée de jeudi $14,341 50.

Contrat.—Le contrat pour la construction des nouveaux quais chemin de fer du Northeastern en face la gare du 3me District a été passé avec M. J. W. Putnam. Les travaux vont être commencés immédiatement, et aux termes du contrat seront terminés en 5 jours.

Plainte.—Le surintendant de la police a adressé au maire un rapport de l'officier Seelhorst, dans lequel il est dit que depuis la baisse du fleuve le tuyau d'égout de l'hôpital de charité a été mis à découvert et que les eaux qui en proviennent s'écoulent à découvert sous le quai, au pied de la rue Douane, et dégagent une odeur infecte dont se plaignent les mariniers. L'officier propose, avec raison, de prolonger le tuyau jusqu'au niveau de l'eau, ce qui mettrait fin immédiatement à cet inconvénient.

Fausse alarme. — Une fausse alarme a été donnée hier soir à 11 h. 15, à la boîte No. 24, marché Keller.

Arrestation—Le Capitaine Wm Langridge de la police de Gretna a réussi à arrêter un nommé Salomon Jones, recherché par la justice de la paroisse Lafourche où il a assassiné un nommé Sam Williams sur la plantation Collins au mois de mars 1886. Depuis cette époque il avait réussi à dépister toutes les recherches.

Rixe fatale.—Jeudi matin, alors que le Mabel Comeaux abordait à la plantation Webbs, en face du Collage Point, paroisse St. James, une discussion s'est élevée entre les nommés Frank Smith et Robert Simms et le second du bateau. Bientôt ils en sont venus aux coups et pendant la lutte Smith a précipité Simms dans le fleuve où il s'est noyé avant que l'on ait pu lui porter secours.

Le Mabel Comeaux est entré dans la soirée dans le port et Smith a disparu. On pense qu'il a quitté la ville hier matin par le train de Louisville et Nashville à 8 heures 5. Il habite rue Conti, entre Dauphine et Bourgogne.

Les blessés.—M. Zenneck et Mme Apfel ont fait hier le premier pas dans la voie du mieux; quant à M. Neill il est calme mais son état inspire toujours les mêmes craintes.

Hier soir, à la dernière heure, aucun changement ne s'était manifesté.

Deuxième cour de recorder.—A la cour du juge Burthe, a comparu hier matin une dame Savage qui appelée à s'expliquer sur les motif d'une accusation d'attaque portée par elle contre un nommé Joe Nicolos, a fait une déposition des plus embrouillées et à laquelle le juge n'a pu rien comprendre.

Le sergent Journée appelé sur la sellette après elle, a déclaré que attiré par les cris de "au meurtre, la police, etc.," il était accouru au No 328 de la rue Orléans, où habite Mme Savage. Un grand rassemblement s'était formé devant la porte et Mme Savage lui montrant l'accusé lui demanda de l'arrêter. Le sergent les a amenés tous deux à la station.

La version de la plaignante est que voyant Nicolo, l'acusé, poursuivant avec une lanière sa fille qu'elle employait comme servante, et elle-même, elle avait crié "au meurtre etc."

Le juge a demandé a entendre d'autres témoins et a ajourné l'affaire jusqu'à plus ample informé.

Le juge Burthe a réprimandé sévèrement Ed. Stewart, couleur qui avait négligé de se présenter à la cour comme témoin. Il a prétendu avoir des raisons valables pour excuser son absence et le juge l'a mis sous caution afin qu'il comparaisse prochainement pour exposer ces raisons et les faire confirmer par les dépositions de témoins.

Potter's Field.—Désormais, pour éviter les recherches faites ces jours-ci au cimetière du Potter's Field, pour découvrir le corps de M. L. Dreyfus, les noms, l'âge, couleur et nativité des personnes qui y seront enterrées seront inscrits sur un registre, ainsi que la date de l'inhumation. Des planchettes fixées sur chaque tombe porteront un numéro correspondant à celui du registre, dont elles reproduiront les informations.

Accident.—Hier, à 4 heures de l'après-midi, Paul Virges, qui jouait sur le quai, au pied de la rue Quartier, a marché sur un tesson de bouteille, et s'est fait au pied gauche une profonde entaille. Il a été transporté chez lui, encoignure Gallatin et Hôpital par la voiture d'ambulance.

Mortellement blessé.—Hier, à 3 heures de l'après midi, on a trouvé, gisant sous un arbre au coin des rues Délery et Remparts, un jeune homme de 18 ans, du nom de Joseph Pieth qui avait été blessé d'un coup de revolver derrière le cou.

Il a été aperçu par Mme Gauthreaux, qui l'a fait transporter chez elle, puis il a été transféré à l'hôpital, où les étudiants ont déclaré sa blessure fatale. Ne pouvant parler, il a écrit qu'il avait été blessé par deux individus blancs, à lui inconnus, mais c'est tout ce qu'on a pu apprendre; on n'a pu savoir ni quand ni comment il avait été blessé. Hier soir, à la dernière heure, son état n'avait pas empiré et n'inspirait pas de sérieuses craintes.

Firemen's Endowment association—On sait quels liens étroits unissent entr'eux les membres de l'Association, essentiellement fraternelle des Pompiers de la Nouvelle-Orléans, et de la Louisiane. Le corps modèle vient de mettre le dernier sceau à son œuvre de bienfaisance, en fondant, parmi ses membres, une association spéciale dans le but de constituer une dotation en faveur des parents de ceux que la mort a enlevés, moyennant une cotisation mensuelle assez faible, qui varie suivant les différent âges de ceux qui se sont fait inscrire.

L'Association s'est réunie, hier soir, sous la présidence de M. O. Thoman, au No 33 de la rue du Camp. Etaient présents à la séance: MM. Robt. L. Patterson, R. H. Benners, David C. Hollander, Dr Oscar Salomon, M. Ulrich Henry West, C. Taylor Gauche, Otto Thoman, R. H. Downing, H. Meister, Geo. Hulner, H. Tharp et J. C. Bach. Un comité de finances a été nommé, lequel se compose de MM. H. West, M. Ulrich et H. Tharp.

Le *Visiting Committee* se compose de MM. D. C. Hollander, R. L. Patterson, R. H. Downing, Dr. O. Salomon et H. West.

Le Dr. M. J. Lebman a été élu, pour deux ans, examinateur médical.

Nous avons sous les yeux la charte de la société; elle est admirablement conçue et offre aux membres toutes les garanties imaginables, en même temps qu'elle assure à leurs survivants une très belle dotation.

Paragraphes. — Quatre prisonnières, dont deux de couleur, qui avaient été condamnées pour bris de paix à trente jours de prison et enfermées dans la nouvelle prison de Jefferson ont réussi à s'évader. Les négresses avaient pris pour faciliter leur évasion un costume masculin, puis une fois dans la rue les quatre fugitives se sont divisées en deux couples et ont rendu visite à leurs amies, ayant l'intention de réintégrer la prison le soir, à la faveur de l'obscurité. Le gardien de la prison ayant eu connaissance de leur fuite dans la journée les a fait arrêter et elles ont été enfermées de nouveau.

—Un nommé Walker, qui est tombé au coin des rues Canal et Carondelet, s'est blessé au front, au-dessus de l'œil gauche.

—De jeunes Italiens qui jouaient avec des allumettes ont mis le feu à un matelas, au No. 15 de la rue St. Philippe; dommages insignifiants.

—Jeudi soir, Mme Barbausa est tombée dans le fleuve au pied de la rue Ste Anne et a été secourue par plusieurs citoyens.

—Un jumper conduit par un nègre du nom de G. B. Hamilton a heurté un train du Fort Espagnol au coin des rues Bienville et Bassin et a été endommagé pour $10.

LA BIÈRE.—La question de la bière est à l'ordre du jour—ce qui donne un intérêt particulier à la statistique suivante:

Actuellement, les brasseurs français fabriquent environ huit millions d'hectolitres de bière. L'importation de bières étrangères, qui atteignait, en 1882, 414,703 hectolitres, est descendue, en 1886, à 292,542 hectolitres. Ce n'est point un chiffre bien considérable, comparé au total de la production française. Mais si l'on tient compte que celle-ci est appelée à se développer, il apparait avec évidence qu'elle aurait à redouter les effets de la concurrence étrangère si elle ne s'organisait point afin de fabriquer des bières digestives, nutritives, peu alcooliques et agréables au goût.

Jusqu'ici, en France, c'est la ville de Nantes qui consomme le moins de bière: 4 litres par an et par habitant: viennent ensuite Angers, 5 litres; Rennes, 6 litres; Le Mans, Caen, Saint-Etienne, Nîmes, chacune 7 litres; Bordeaux et Cette, 8 litres; Lyon et Marseille, 9 litres; Toulon, Orléans, Montpellier, 10 litres; Toulouse, Limoges, Clermont-Ferrand, 11 litres; Paris, 12 litres par habitant, ainsi que Nice, Tours et Troyes; Rouen et Béziers, 14 litres; Brest, 16 litres; Grenobles, 17 litres; Lorient, 18; Versailles, 19; Dijon, 20; Le Havre, 22; Besançon, 26; Saint-Denis, 36; Reims, 39; Nancy, 48; Boulogne-sur-Mer, 78; Amiens, 100; Dunkerque, 145; Roubaix, 211; Tourcoing, 222; Saint-Quentin, 234; Saint-Pierre-lès-Calais, 238, et enfin Lille, 301.

A Munich, la consommation dépasse pour une année 400 litres par tête!

ROYAL

BAKING POWDER

Absolument pur.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'innocuité Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires, et elle échappe elle-même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes, sans valeur, incomplètes sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendue seulement en caisses. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.

En gros par SMITH BROS & CO. SCHMIDT & ZIEGLER.

12oct 86 1 an. mar jeu sam.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Le premier ministre Rouvier.

Paris, 19 août—Le premier ministre Rouvier a présidé hier un banquet donné par des représentants du commerce. Les ministres Fallières, Hérédia et Barbey étaient présents.

M. Rouvier, dans un discours, a passé en revue les travaux de la session parlementaire et a parlé au sujet de législation projetée, mentionnant en particulier un plan pour la meilleure distribution des impôts. Il a déclaré que le gouvernement avait tenu sa promesse d'équilibrer le budget, sans, pour cela, avoir recours à de nouveaux impôts.

Il a ajouté que le gouvernement a pris en considération la question de la vente des spiritueux, et fera ce qui dépendra de lui pour réduire la taxe sur ceux-ci.

Le premier ministre a dit encore qu'il était prêt à accepter la coopération de la Droite dans des limites convenables. Il a condamné toute mesure violente, tendant à la séparation de l'Eglise et de l'Etat.

Il a répété ce qu'il avait déjà dit, que si plus de 200 républicains votaient contre le gouvernement, le cabinet se démettrait. Son discours a été tout opportun et conciliateur. Il n'a fait aucune allusion aux affaires étrangères. Les feuilles radicales attaqueront sans nul doute ce discours. On avait posté un fort détachement d'agents de police près de la salle du banquet car on craignait des troubles. Tout s'est passé tranquillement néanmoins.

Rente française.

Paris, 19 août — Le trois pour cent est coté à 81 francs 70 centimes.

Les journaux radicaux.

Paris, 19 août.—Les journaux radicaux, commentant le discours prononcé hier par le premier ministre Rouvier au banquet des négociants, disent qu'ils considèrent l'allusion du ministre à l'attitude du gouvernement à l'égard de la Droite comme trop peu explicite.

Les organes des républicains modérés approuvent le discours de M. Rouvier.

Le steamer City of Montreal détruit en mer par un incendie.

Londres, 19 août—Le steamer "City of Montreal," de la ligne Inman, a été détruit par un incendie en mer. Ses passagers ont été sauvés.

Le "City of Montreal" est parti de New-York pour Liverpool, le 6 août, et était commandé par le capitaine Land.

La nouvelle de ce désastre a été portée par le steamer anglais "York City" capitaine Been, arrivé ce matin à Queenstown. Ce dernier, parti de Baltimore, le 4 août, pour Londres a recueilli les passagers et l'équipage du "City of Montreal" et les a conduits à Queenstown.

Londres 19 août.—On apprend que treize personnes ont péri à bord du "City of Montréal."

Londres, 19 août.—Le désastre du "City of Montréal" est survenu le 11 courant, cinq jours après son départ de New York. Un canot, contenant six passagers et sept hommes d'équipage, manque à l'appel. Ceux qui se trouvaient sur cette embarcation sont les treize personnes qui, allègue-t-on, auraient péri. Le dit steamer avait à bord 420 passagers.

La barque Trabant s'est rendue à l'endroit où l'incendie du City of Montreal a eu lieu, après le départ du York City. On espère que ceux qui se trouvaient sur l'embarcation et qui manquent à l'appel, ont été sauvés.

Les passagers ont présenté une adresse au capitaine Land, par laquelle ils louent sa conduite et le remercient des efforts qu'il a faits pour les sauver.

Le journal Standard.

Londres, 19 août—Le journal Standard applaudit à la fermeté du gouvernement dans la question relative au bill agraire, et dit qu'il est étonné de l'attitude de M. Chamberlain. La seule réponse convenable à faire aux menaces de M. Parnell, ajoute la même feuille, est de dire que le gouvernement fera son devoir et protégera la vie et la propriété en Irlande, en usant librement des pouvoirs que le Parlement lui a conférés.

La Banque de Londres suspend ses paiements.

Londres, 19 août.—La Banque de Londres a suspendu ce matin ses paiements.

La banque avait un capital souscrit d'un million de piastres, dont $223,588 est déjà payé.

On croit que les détenteurs des billets n'auront à subir qu'une faible perte.

M. Gladstone.

Londres, 19 août.—M. Gladstone écrit au journal Baptist: "J'ai fait ce que j'ai pu pour effectuer une nouvelle fusion des libéraux, et je suis très satisfait des résultats."

La Gazette de Moscou.

St. Pétersbourg, 19 août—La Gazette de Moscou demande avec instance au gouvernement russe d'agir avec vigueur au sujet de la Bulgarie.

Jusqu'ici l'occupation de la Bulgarie est inutile, dit le journal; mais la Turquie doit être tenue responsable de la violation du traité de Berlin, et menace doit être faite d'occuper Trebizonde et Erzeroum, si l'ordre n'est pas rétabli en Bulgarie.

Le journal Daily News.

Londres, 19 août—Le journal Daily News croit comprendre que le gouvernement a décidé hier d'interdire la Ligue Nationale.

MM. Chamberlain et Russell

Londres, 19 août.—Le gouvernement ayant interdit la Ligue Irlandaise Nationale, MM. Chamberlain et T. Russell se sont retirés du parti unioniste.

Le Pall Mall Gazette.

Londres, 19 août—Le Pall Mall Gazette, de ce soir, attaque sévèrement le parti du gouvernement, pour avoir adopté, hier, à la Chambre des Communes, l'amendement du comte de Cadogan au bill agraire irlandais, relativement aux parcs de ville.

La même feuille demande avec instance aux libéraux de s'opposer fermement à la politique irlandaise du gouvernement et de forcer une dissolution de la Chambre.

Chambre des Communes.

Londres, 19 août—M. Balfour, secrétaire en chef pour l'Irlande, a annoncé, cette après-midi, à la Chambre des Communes, que le gouvernement avait interdit la Ligue Nationale Irlandaise. Il a ajouté que la Ligue a été interdite comme association dangereuse sous l'empire de la section 6 de l'amendement relatif à la législation criminelle en Irlande.

Le gouvernement a ainsi fait usage du pouvoir qui vient de lui être conféré par la dite section, et qui l'autorise à prohiber et supprimer la Ligue.

La Ligue Nationale.

Londres, 19 août.—Une discussion très vive a eu lieu dans les couloirs du Parlement, à cause de la décision du gouvernement d'interdire la Ligue Nationale.

Les Gladstoniens maintiennent que cette décision est injuste et imprudente. Les Parnellistes déclarent que le gouvernement désire susciter des troubles et des outrages en Irlande. L'acte du gouvernement, disent-ils, poussera la Ligue à avoir recours à des mesures extrêmes. Tous les documents importans de la Ligue ont été retirés du quartier général à Dublin.

Evictions.

Dublin 19 août—Les fermiers de O'Grady à Herbertown refusent d'accepter une réduction de 20 pour cent, à moins qu'on ne leur fasse une remise des frais.

Ils seront probablement évincés.

Mis en liberté.

Massouah, 20 août—Les Abyssiniens ont libéré le comte Sarojoux. Ce dernier est retourné au camp du général Salette.

Le Rév. Dr Parker.

Londres, 19 août—Le Rév. Dr Parker a quitté Londres aujourd'hui pour se rendre en Amérique.

Lord Salisbury.

Londres, 19 août—Lord Salisbury a annoncé, cette après-midi, à la Chambre des Lords, que le gouvernement a interdit la Ligue Nationale Irlandaise.

L'émeute dans l'Inde.

Bombay, 19 août—L'émeute qui avait éclaté dans le nord de l'Inde, est apaisée.

M. Russell.

Londres, 19 août—M. Russell écrit qu'il ne peut continuer à donner son appui au gouvernement; celui-ci ayant violé sa promesse à l'égard du bill agraire.

M. Russell annullera tous les engagements qu'il avait pris pour haranguer les Assemblées Unionistes pendant le repos du Parlement, dont il est membre.

Exécution par ordre de l'Emir de l'Afghanistan.

Bombay, 19 août—Tarmin Shah et deux officiers ont été exécutés à Hérat, par ordre de l'Emir de l'Afghanistan, pour avoir pris part à des négociations secrètes avec Ayoub-Kahn. Abul Rahman, ex-général en chef, et prisonnier de l'Emir depuis déjà quelque temps, a été arrêté sous la même accusation.

L'Emir a ordonné l'enrôlement de tous les hommes valides parmi les Candahais, qui se sont refusés à un service volontaire. Les Ghilzais ne forment plus que de petits détachements et se dispersent de tous côtés. La dernière victoire, remportée le 26 juillet par Gholamhyde, commandant des forces de l'Emir, a jeté la consternation dans leurs rangs. Gholamhyde se dirige en ce moment vers le Nord.

Chambre des Lords.

Londres, 19 août—La Chambre des Lords a adopté, cette après-midi, le bill agraire irlandais, tel qu'il a été reçu de la Chambre des Communes.

L'Empereur Guillaume.

Berlin, 19 août — L'empereur Guillaume est tellement souffrant qu'il a été décidé que le roi de Saxe le représentera aux manœuvres de Koenigsburg.

Le bulletin officiel dit que l'empereur a pris froid et qu'il est en proie à des douleurs rhumatismales.

Choléra.

Londres, 19 août—Dans les dernières vingt-quatre heures on a constaté à Malte 14 nouveaux cas de choléra et 9 décès par cette maladie.

Le général Vannovsky.

Moscou, 19 août—Le général Vannovsky, ministre de la guerre, après avoir fait une tournée d'inspection, a fait un rapport au Czar, dans lequel il dit que les troupes et les fortifications dans le Caucase et le territoire Trans-Caspien sont en excellentes conditions et que les hommes sont prêts à remplir tous les devoirs qui leur seront imposés.

Le Czar a répondu au général Vannovsky qu'il était extrêmement satisfait, mais non surpris de l'admirable condition de l'armée.

Henry M. Stanley.

Zanzibar, 19 août—Les personnes les mieux informées d'ici, sont indignées du rapport qui annonce que Henry M. Stanley a été massacré par les indigènes, après avoir été abandonné par son escorte. Aucune nouvelle n'a été reçue de Wadelai ou du Nyanza, depuis le 15 août. On annonçait alors que des messagers avaient été expédiés pour informer Emir Pacha de l'arrivée de l'expédition Stanley à Mc isa, sur la rive Est du Nyanza, vers le 1er mai, et que ces messagers, n'ayant pu rencontrer Emin Pasha qui se trouvait en expédition dans le district Unyoro, s'étaient dirigés de ce côté. On dit ici que le rapport de la mort de Stanley a été transmis en cette ville, de Tobara, par des spéculateurs en ivoire, qui avaient correspondu avec Tippo Tib, l'allié de Stanley. Tobara se trouve dans une direction tout à fait opposée à Wadelai et au Nyanza, et l'on croit ici que le rapport émane des ennemis de Tippoo Tib, qui aurait, dit-on, été tué après avoir abandonné Stanley.

Obsèques du Rév. Père Jan.

St Martinville, 19 août.—Les obsèques du Rév. Père Jan ont eu lieu le mercredi 17 août, en cette ville.

Quatre mille personnes au moins assistaient aux cérémonies imposantes qui ont eu lieu à l'église catholique.

Le clergé du diocèse était représenté par les prêtres suivants:

Très Rév. L. A. Chassé, chancelier; Très Rév. Gilbert Raymond, Rév. Pères C. Jacquet, M. Bardy, O. Bré, J. Charles, E. J. Fallon, P. M. Jouan, H. Gouellaz, E. St-Paul, H. Parmentier, M. Welté, E. Forge, J. P. Ponchon, F. Abadie, S. J., D. Beaudequin, S. J., A. Usannaz, S. J., J. Authoniez, S. J., L. Curioz, S. J.

La messe de requiem a été célébrée à 8 heures a. m., par le très Rév. Gilbert Raymond, assisté par le Père Jaquet, diacre, le Père Forge, sous diacre, et le Père Welté, maître de cérémonies.

Les rites funèbres étaient conduits par le très Rév. L. A. Chassé, qui officiait, assisté du Père Bré, diacre; le Père Bardy, sous-diacre; le Père Welté, maître des cérémonies; les Pères Parmentier et F. Charles, comme organistes et chantres.

La dépouille mortelle du vénérable Père Jan est restée exposée près de quarante heures dans l'église, et durant ce temps, celle-ci était remplie par les paroissiens qui venaient jeter un dernier regard sur celui qu'ils considéraient comme un père et lui faire un dernier adieu.

Dans le cortège funèbre on remarquait les bannières des différentes sociétés du village, incluant le département des incendies, qui a voulu sortir au complet pour cette occasion. Une foule considérable a accompagné le corps à sa dernière demeure.

Le Père Jan a été inhumé au pied de l'autel, qu'il a si fidèlement desservi pendant près de quarante ans. Tous les magasins et bureaux étaient fermés par respect pour sa mémoire. On remarquait des insignes de deuil à presque toutes les résidences. A vrai dire, tout le village était en deuil. Le Père Jan était âgé de 87 ans.

Le Rév. Père Beaudequin, S. J., aura charge de la paroisse jusqu'à ce qu'un prêtre de paroisse soit nommé.

WASHINGTON.

Le général John Walker.

Washington, 19 août.—Le général John Walker, récemment nommé secrétaire de la Légation des Etats-Unis et consul-général à Bogota, arrivera mardi prochain à New York. Il s'embarquera le lendemain pour l'Amérique Centrale, afin d'y assumer son nouveau poste.

Le Col. D. S. Lamont.

Washington, 19 août—Le Col. D. S. Lamont est parti aujourd'hui pour New-York. Il y séjournera deux semaines.

Le National Editorial Association.

Denver, Col., 19 août—La notice suivante a été publiée hier, relativement à la réunion du National Editorial Association qui devait avoir lieu à Denver, le 6 septembre:

La réunion a été ajournée à cause des difficultés éprouvées pour arriver à des arrangements satisfaisants avec les compagnie, de chemin de fer relativement au transport des délégués.

La date de la réunion, et l'indication de l'endroit où elle devra être tenue, seront déterminées ultérieurement.

Pour le Comité Exécutif; (Signé,)
C. H. JAMES, président.
W. E. PABOR, secrétaire aux archives.

Retour de M. E. B. Sanger.

New York, 19 août—M. E. B. Sanger, messager du District Mutuel No. 1222, est arrivé d'Europe, ce matin, sur le steamer "Germanic." Il s'est acquitté de sa mission, qui consistait à remettre les souvenirs que lui avait confiés le directeur Dan Froham, du Lyceum Theatre, pour des amis de Londres.

M. Sanger est enchanté de son voyage et de la réception qu'on lui a faite de l'autre côté de l'Océan.

Il nie avoir été arrêté pour violation des lois postales anglaises, et déclare que cette histoire est une mystification.

Assemblées de socialistes.

New York, 19 août—Six assemblées de socialistes ont eu lieu hier au milieu du plus grand enthousiasme.

M. Henry George et le Dr. McGlynn y ont été dénoncés énergiquement.

Un reporter a demandé à Alexander Jonas, l'un des chefs du parti socialiste, ce qu'il pensait de la situation.

'Henry George, a-t-il répondu, me fait l'effet de vouloir s'assurer le vote des fermiers. Ne sait-il donc pas que 40,000 fermiers de l'Ohio n'ont pu payer leurs taxes, l'année dernière, et que leurs terres ont été vendues par le shérif? Il ne réussira pas à les abuser; ils ne comprendront jamais ses théories.

Pour en gagner l'appui il veut nous renverser. Notre parti a été sacrifié, mais bientôt nous serons dix fois plus forts que précédemment. Le Dr. Marcus Merkin, fondateur du Socialisme, a dit au reporter que dorénavant le Socialisme conduirait seul sa barque, et n'aurait plus rien de commun avec le parti du Travail Uni.

Tableau hebdomadaire.

New-York, 19 août. — Tableau de l'état de coton pour la semaine finissant le 19 août 1887:

	Balles
Recettes nettes dans tous les ports des E.-U, durant la semaine	9,699
Même semaine l'année dernière	8,919
Recette totale jusqu'à cette date	5,248,345
Même période l'année dernière	5,333,998
Exporté durant la semaine	5,366
Même période l'année dernière	9,419
Total exporté à cette date	4,372,025
Même période l'année dernière	4,265,029
Stock dans tous les ports des E.-U	106,317
Même période l'année dernière	130,390
Stock dans les villes de l'intérieur	7,156
Même période l'année dernière	16,715
Stock à Liverpool	97,000
Même période l'année dernière	338,000
Stock de coton américain en destination de la Grande-Bretagne	22,000
Même période l'année dernière	20,000

Collision en mer.

New York, 19 août—Le steamship Atlas, parti pour les Indes Occidentales il y a quelques jours, est arrivé ici aujourd'hui, après avoir eu une collision avec la goëlette Lizzie Wilson, hier, entre Baltimore et Boston, à la hauteur de Barnegat, N. J.

La goëlette a sombré immédiatement, entraînant avec elle la femme et la fille du capitaine, ainsi que deux matelots.

L'Atlas a réussi à sauver le capitaine Chadwick et trois matelots, et les a débarqués ici.

La mort de Beethoven.

Voici la poétique légende que l'on conte, en Autriche, sur la mort de Beethoven et que rapporte le *Petit Journal*.

Beethoven s'était retiré dans un petit village des environs de Vienne. Son corps était tellement criblé d'infirmités, qu'il ne vivait plus que pour la souffrance. Un soir, vers les derniers jours du mois de mars de l'an 1827, il contemplait, de sa fenêtre, les arbres de son petit verger, dont les cimes transparentes étincelaient comme de l'or aux rayons du soleil couchant.

"Absorbé par ses contemplations, il modulait en lui-même les bruits mélodieux du soir, composant sans doute mentalement quelque pastorale nouvelle, lorsque son attention fut attirée par la présence inattendue de quelques-uns de ses amis réunis devant sa porte; il les vit transportant les pupitres, étalant la musique, accordant leurs instruments et se préparant à exécuter les mélodies d'une de ses symphonies. C'était une fête qu'on voulait lui donner.

"Cette marque d'amitié le ranima, il lui sembla que tous ces instruments l'appelaient dans la prairie pour célébrer le retour du printemps et, sans mesurer ses forces, oubliant les prescriptions du médecin, il se fit descendre au milieu de ses amis, et voulut diriger l'orchestre. Quoique sourd,—car depuis longtemps Beethoven s'était senti frapper de cette triste infirmité, et l'on conçoit facilement combien il devait en souffrir,—il pouvait sentir la marche des instruments en appuyant sa poitrine sur le piano; les vibrations lui donnaient la mesure, son tempérament d'artiste et d'auteur devinait le reste.

"La première moitié de la symphonie fut exécutée avec une perfection et un ensemble dignes du maître. Déjà, on avait commencé la seconde et l'on était arrivé au plus délicieux passage de la symphonie, lorsque, tout à coup, un cri perçant se fit entendre. Beethoven se lève avec transport, ses cheveux, blanchis par le chagrin, s'agitent sur sa tête, sa figure est pâle et lumineuse. Il écoute! Dans ce moment solennel, il paraît effrayé, indécis, comme un homme que sa raison abandonne, puis l'expression si douloureuse de sa physionomie fait place à l'extase, une larme brille dans ses yeux, et, cédant à l'entraînement de la musique qui continue toujours, il reprend sa place à l'orchestre; mais, ô prodige! il ne s'incline plus sur le piano pour saisir la mesure; on le voit, au contraire, tremblant d'émotion agitant sa main dans les airs, frappant le pupitre, imitant, mimant, dessinant son œuvre, redressant fièrement la tête au fortissimo, disparaissant au pianissimo, dominant l'orchestre et, d'une voix de tonnerre, lançant aux musiciens des mots d'encouragement et de récompense.

"La symphonie était terminée. Beethoven, épuisé, retomba dans son fauteuil. Tous ses amis se pressaient autour de lui avec des transports d'admiration. Lui, il était muet, immobile, en extase, comme un homme à qui une grande joie enlève l'usage de la parole. Il regardait, il écoutait, il faisait des signes de la main, posant un doigt sur sa bouche pour réclamer le silence.

"Un rossignol placé sur un arbre voisin préludait à demi voix. Il s'anima peu à peu, puis, enflant son gosier, il commença une symphonie merveilleuse. On eût dit que l'oiseau célébrait son triomphe sur le musicien qui semblait l'entendre.

"L'hymne du rossignol avait été si brillant, si imprévu, que les auditeurs attentifs se laissèrent absorber dans leur émotion. Mais lorsque, après un moment de silence, leurs regards se dirigèrent sur Beethoven, ils le virent la tête penchée sur la poitrine, semblable à un homme qui sommeille. On courut à lui, on le transporta dans sa maison, mais tous les secours furent inutiles, son âme s'était sans doute envolée avec le rossignol.

"C'est une croyance généralement accréditée en Autriche que le sens de l'ouïe fut rendu à Beethoven à son heure dernière et que son dernier soupir s'exhala avec les derniers accents du rossignol."

La manie du pari.

L'ignoble gageure des deux gredins qui ont parié, tout dernièrement, un verre de café, de jeter une femme à la Seine, donne une sinistre actualité à l'étude que publie le *Chamber's Journal* sur la manie du pari, et qui est à peu près exclusivement faite d'anecdotes. En voici une que contait le violoniste Vieuxtemps. Passant un jour sur le pont de Londres, il vit un pauvre diable monter sur le parapet et piquer une tête dans la Tamise. Aussitôt la foule s'entasse pour suivre le spectacle, et au milieu du brouhaha des voix on distingue surtout des cris de parieurs:

—Il se noiera!....

—Il ne se noiera pas!....

—Deux contre un qu'il se noie!....

—Trois guinées qu'il se tire d'affaire!....

Cependant Vieuxtemps s'était jeté dans un canot et, aidé de deux ou trois mariniers il faisait force de rames pour secourir le malheureux noyé. On l'atteint, on va le hisser dans l'embarcation, quand une volée de cris furieux descend du pont:

—Laissez-le!.... Vous n'avez pas le droit de le toucher!.... Il y a des paris engagés!....

Sur quoi, les mariniers, respectueux du droit des parieurs, laissent tomber leurs avirons et refusent de prêter main forte au misérable. Il se noie sous leurs yeux....

C'est surtout au commencement du siècle que la manie du pari fleurissait en Angleterre. Les probabilités de vie de Napoléon 1er étaient surtout un thème inépuisable. On cite un baronnet, sir Mark Sykes, qui offrait, en 1809, de payer une guinée par jour, aussi longtemps que vivrait Bonaparte, à qui mettrait au jeu cent guinées de capital. Un clergyman tint la gageure. Sir Mark Sykes paya pendant trois ans, puis se lassa, fut assigné en justice, invoqua l'exception de jeu et gagna son procès.

Un autre baronnet avait parié qu'il se tiendrait tout un jour sur le pont de Londres, offrant aux passants, pour deux sous la pièce, un plateau de souverains tout frais émoulus de la Monnaie, et que personne n'en voudrait. Il perdit la gageure parce qu'une nourrice lui acheta une des pièces d'or pour calmer son bébé qui braillait.

Un banquier nommé Bulliot, qui avait la foi la plus absolue dans la Saint-Médard anglaise (elle tombe le 15 juillet et s'appelle la Saint-Swithin), offrit de parier avec qui voudrait et ce qu'on voudrait que, s'il pleuvait ce jour-là, il pleuvrait pendant quarante jours. Les joueurs accoururent en foule. Bulliot tint ce qu'on voulut et s'engagea même fort au delà de sa fortune. L'événement parut d'abord lui donner raison; il plut pendant vingt et un jours après la Saint-Swithin, qui avait été arrosée. Mais le vingt-deuxième jour la pluie cessa, et l'infortuné Bulliot se trouva complètement ruiné.

Un autre pari célèbre ne remonte pas plus haut que le second empire. Il eut pour héros un jeune prince étranger qui habitait Paris et qui gagna une grosse somme "de se faire arrêter en moins de deux heures par la police, sans l'avoir provoquée en aucune façon et sans commettre le moindre délit." Au jour dit, voici comment il s'y prit. Il s'était procuré au marché du Temple une défroque lamentable, composée d'une redingote crasseuse, d'un pantalon à franges, d'une paire de bottes éculées et d'une casquette immonde.

Revêtu de ce déguisement, il partit en voiture et se fit déposer à la porte d'un restaurant à la mode. Là, s'installant à la première table libre, il commande un dîner princier. Effarement des garçons, qui essayent de lui faire entendre qu'il se trompe et que la maison n'est pas faite pour les clients de sa sorte. Mais lui de protester qu'il a de quoi payer et, à l'appui de son dire, d'exhiber une énorme liasse de billets de banque. Il n'en fallait pas plus pour mettre les imaginations aux champs. Convaincu qu'il a affaire à un dangereux malfaiteur, le patron fait avertir la police. On arrive, on demande ses papiers au dîneur, qui n'en a pas et se contente de donner son véritable nom. Cette déclaration parait décisive, étant donnée la mine patibulaire du sujet; on l'emmène au poste, où il a grand'peine à persuader au commissaire d'envoyer prendre des renseignements au cercle impérial. Tout s'explique alors et le pari est gagné.

MARCHE AUX BESTIAUX

Bestiaux du Texas et de l'Ouest—		
Choice fat par liv. gross	3½@	4
Sur le commun	3 @	3½
Mississippi, Alabama, &c. Grass		
Cattle—1re qualité, par tête	$14 00@	16 00
2me qualité, par tête	$10 00@	15 00
Vaches communes et vieilles	7 00@	10 00
Veaux—1re qualité, par tête	6 00@	9 00
2me qualité, par tête	3 00@	5 00
Yearlings—1re qualité, par tête	7 00@	9 00
2me qualité, par tête	5 00@	6 00
Porcs—Good fat Western, par liv. gross	5 @	6
Fair Ouachita par liv. gross	3½@	4
Moutons—Choice, par tête	$2 00@	3 00
Fair, par tête	1 00@	1 50
Vaches laitières—1re qualité, par tête	30 00@	40 00
2me qualité, par tête	20 00@	30 00

HUMEURS D'ENFANTS

Et maladies de la peau et du cuir chevelu guéries par le Cuticura.

Notre petit garçon aura quatre ans le 25 de ce mois. Au mois de mai 1885, il fut douloureusement affligé d'une maladie cutanée, et nous le fîmes traiter par un médecin pendant quatre semaines. L'enfant n'éprouva aucun bien, ou en éprouva fort peu du traitement, le médecin se trompant sur le caractère de la maladie, et tout espoir de guérison étant perdu. Fréquemment la nuit nous nous levions et le frottions avec du soda dans de l'eau, de violents liniments, etc. Enfin, nous consultâmes jusqu'à six médecins dont la science resta impuissante devant le mal qui empirait de jour en jour. Vers le 20 du mois de juillet dernier nous lui donnâmes intérieurement du CUTICURA RESOLVENT et le lavâmes avec du SAVON CUTICURA. A la fin d'août son état s'était tant amélioré qu'il ne prit plus qu'une dose du RESOLVENT à peu près tous les deux jours pendant dix jours de plus, et depuis lors il n'a jamais souffert de son mal. En tout le malade n'a pas pris plus d'une demi-bouteille du CUTICURA RESOLVENT, un peu moins d'une boîte de Cuticura et un morceau seulement de SAVON CUTICURA.

H. E. RYAN, Cayuga, Livingston Co., Ill.

Fait sous serment devant moi ce quatrième jour de janvier 1887. C. N. COE, J. P.

HUMEURS SCROFULEUSES.

Le printemps dernier, j'étais très malade, souffrant d'une affection scrofuleuse. Les médecins ne pouvant pas me guérir, je fus conseillé d'essayer le CUTICURA RESOLVENT. J'en essaya et dès le lendemain un mieux dans mon état se faisait sentir, mieux s'accentuant de plus en plus jusqu'à ce que je fus complètement guéri. Je vous remercie du conseil que vous m'avez donné et tiens à ce que le public sache ma guérison.

EDW. HOFMANN, North Attleboro, Mass.

MALADIES CUTANÉES GUERIES.

M. Frank McClusky déclare que vos REMEDES CUTICURA ont guéri son fils d'une maladie de la peau après que plusieurs médecins eurent été incapables de lui faire aucun bien. Il a dépensé plus de cent dollars en soins de médecins; et les REMEDES CUTICURA l'ont guéri.

J. E. TIFFANY, Pleasant Mount, Pa.

CUTICURA, le grand remède pour la peau, et le SAVON CUTICURA, dont il est fait, pour usage externe, et le CUTICURA RESOLVENT, le nouveau dépuratif pour usage interne, sont des remèdes infaillibles pour toutes les maladies de la peau, depuis le bouton jusqu'au scrofule.

Vendus partout. Prix: CUTICURA 50 cents; SAVON CUTICURA 25 cents; RESOLVENT CUTICURA $1.00. Préparés par la POTTER DRUG AND CHEMICAL CO., Boston.

Demandez le traité intitulé: "How to cure Skin Diseases."

POUR BOUTONS, taches, humeurs d'enfants, faites usage du SAVON CUTICURA.

Un mot sur le Catarrhe.

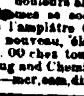
C'est la membrane muqueuse, cette merveilleuse enveloppe semi-fluide entourant les tissus délicats des voies respiratoires et des organes recevant la nourriture, que le catarrhe attaque. Une fois le mal déclaré, il fait des progrès rapides et rend la vie insupportable, affectant l'ouïe, la parole, l'odorat et le goût. Insidieusement il passe d'un simple rhum de cerveau à un mal grave, atteignant jusqu'aux os, privant de vitalité tout le corps et causant enfin la mort. Un remède énergique seul guérira le mal; des palliatifs ne feraient que prolonger les souffrances dont la terminaison fatale ne saurait être douteuse. Le "SANFORD'S RADICAL CURE" par inhalation et pris intérieurement n'a jamais manqué de guérir; mais alors que les maladies avaient fait de grands ravages et étaient très avancées.

LE SANFORD'S RADICAL CURE se compose d'une bouteille du RADICAL CURE, d'une boîte de CATARRHAL SOLVENT et d'un IMPROVED INHALER bien enveloppés en un paquet avec tous les renseignements voulus; prix $1.00.

POTTER DRUG & CHEMICAL CO., BOSTON.

OH! MON DOS! MON DOS!

SOULAGEMENT EN 1 MINUTE.



Les douleurs au dos, à la hanche, aux côtés, à la vessie, à l'utérus, les défaillances, l'inflammation, les rhumatismes, la névralgie, la sciatic, les douleurs aigues, nerveuses, les rhumes se soulagent en une minute au moyen de l'amplâtre Cuticura Anti Pain Plaster, nouveau, élégant et infaillible; 25c., 5 pour $1.00 chez tous les pharmaciens ou au Potter Drug and Chemical Co., de Boston.

1er juin—mer.sam.dim

Chemins de fer.

Heures d'arrivée et de départ

ILLINOIS CENTRAL.

Arrivée.	Départ.
No 1 Ex......11:00 pm	No 2 Ex........9:15 am
No 3 Lim. Ex..8:20 am	No 4 Chi Ex....6:00 pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

Arrivée.	Départ.
No 3 Cin. Ex..7:10 am	No 4 Fast Line..8 05 am
No 1 Fast Line.7:20 pm	No 2 Coast Ac..3:35 pm
No 5 Coast Ac..9:05 am	No 2 Cin. Ex..8:10 pm

TEXAS AND PACIFIC.

Arrivée.	Départ.
No 52 California Express 11:30 am	No 51 California Express..3:00 pm

NEW ORLEANS AND NORTHEASTERN.

Arrivée.	Départ.
No 5.........6:15 am	No 2..........9:00 am
No 1.........5:30 pm	No 3..........8:35 pm

P. AND F. EAST L. A. R. R.

ABITA SPRINGS.

Le dimanche.

Arrivée	Départ
Arrivée.....7.37 pm	Départ.........8:00 am

Tous les jours excepté le dimanche.

Arrivée	Départ
Arrivée.....9.37 am	Départ.........4:00 pm

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

Arrivée.	Départ.
No 1.......9:15 am	No 2........4:45 pm
No 3.......6:00 am	No 4........10:00 pm
No 5.......7:30 pm	No 6........8:15 am

Excursions du Dimanche.

Arrivée	Départ
Arrivée.....8:40 pm	Départ.........8:15 am

SOUTHERN PACIFIC CO—MORGAN LINE.

Arrivée.	Départ.
No 19 Califor..8:10 pm	No 18 Local.....7:20 pm
No 17 Local...8:05 am	No 20 Californ. 7:15 am

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD

Arrivée.	Départ.
Jours de la semaine—3:30 a.m., 3:45 p.m	Jours de la semaine—9:00 a.m., 5.00 p.m
Dimanches—10:30 a.m. 6:00 pm	Dimanches—6:00 am, 12:00 m, 6:3

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

SAMEDI, 20 AOUT 1887.

Vicksburg—T. P. LEATHERS, à 5 P M
Bayou Sara—OLIVER BEIRNE, à 5 P M
Donaldsonville—WHISPER, à 12 M
Grand Ile—JOE WEBRE, à 6 A M
Port Eads—NEPTUNE, à 9 A M

LUNDI, 22 AOUT 1887.

Bayou Sara—E. J. GAY, à 5 P M
Bayou Lafourche—HORNET, à 12 M
Pointe Houmas—FANCHON, à 12 M
Bas du fleuve—PHIL. E. CHAPPELL, à 11 A M

Hauteur des Eaux.

Augusta	.....	Nashville Tenn	1.00
Cairo, Ill.	6.06	Nlle-Orléans	2.01
Cincinnati, O.	4.05	Omaha, Neb.	8.06
Davenport, Ia.	1.08	Pittsburg, Pa.	5.09
Keokuk, Iowa	1.05	Shreveport, La.	0.09
La Crosse, Wis.	2.01	St Louis, Mo.	7.07
Leavenworth, K	9.05	St-Paul, Minn.	2.01
Louisville, Ky.	2.00	Vicksburg	4.07
Memphis, Tenn	6.06	Yankton	.....

Fleuve et rivières.

Vicksburg, 19 août—Le fleuve baisse. Montant E M Norton et barges et City of St-Louis pour St-Louis. Départs, City of Vicksburg pour St-Louis à 10 a m; St John pour Greenville.

Memphis, 19 août—Le fleuve baisse. Temps clair. Pas d'arrivages ni de départs.

Evansville, 19 août—La rivière a 2 pieds 8 pouces et baisse. Temps clair et chaud.

Marchés.

Paris, 19 août—Rentes 3 pour cent 81 fr. 70c.

Londres, 19 août, 4 p. m—Consols à la clôture 101 9/16 au comptant et 101 9/16 à terme.

Havane, 19 août—Or espagnol 235 1/4 à 235 1/2. Change calme, mais ferme. Sucre nominal.

Liverpool, 19 août, midi—Coton—Calme et sans changement. Ventes 8,000 balles, dont 1000 balles pour l'exportation et la spéculation. Middling uplands 5 7/16d, middling Orleans 5 7/16d.

Pas de recettes.

Ventes de la semaine, 49,000 balles: aux exportateurs, 1,200; aux spéculateurs, 1200; ventes coton américain, 36,000 balles; expédié 5,700 balles; exportations actuelles 6,000. Recettes 21,000 balles; de coton américain 13,000 balles. Stock en main 597,000 balles, américain, 326,000. Stock flottant, 57,000 balles, américain 23,000.

Liverpool, 19 août, 4 p. m.—Ventes de coton américain 6700 balles.

Liverpool, 19 août, 4 p. m—Future ferme—livraison en août 5 25/64d vendeur, août et septembre 5 22/64d vendeur, septembre et octobre 5 13/64d vendeur, octobre et novembre 5 6/64d acheteur, novembre et décembre 5 3/64d acheteur, décembre et janvier 5 2/64d acheteur, janvier et février 5 2/64d acheteur, février et mars 5 3/64d acheteur, septembre 5 22/64d vendeur.

Tenders 300 nouveaux.

New-York, 19 août, midi—Coton ferme. Middling uplands 9 11/16c. Ventes 200 balles. Future stables — août 9.44 5; septembre 9 29 9; octobre 9.23, 3.

New York, 19 août—Coton—ferme. Uplands 9 11/16, Orleans 9 13/16. Ventes 2706 balles. Future à la clôture très stables—livraison en août 9.51, septembre 9.32, octobre 9.26, novembre 9.18, décembre 9.17, janvier 9.21, février 9.29, mars 9.32, avril 9.41, mai 9.48.

BULLETIN MARITIME.

VENDREDI, 19 AOUT 1887.

EXPEDIES EN DOUANE.

Steamship Professor Morse, Torjusen, Truxillo.
Brick Stella, Ritch, Progreso, sur lest.
Steamship City of Dallas, Read, Puerto Cortez, Livingston et Stann Creek.
Barque Annie W Weston, Meyers, Cadix.

ARRIVES.

Steamship (ang) Jerance, Hall, Ang.
Steamship Excelsior, Higgins, New York.
Steamship Louisiana, Gager, New-York.

A LA QUARANTAINE.

Steamship Hutchinson, Baker, Havane, via Key West.

BATEAUX A VAPEUR.

Hornet, Dupuy, Donaldsonville.
Phil E Chappell, Taylor, Bas du fleuve.
Mabel Comeaux, Comeaux, Pointe Houmas.
Neptune, Rouse, Port Eads.

EXPORTATIONS.

TRUXILLO—par steamship Professor Morse—10,000 pieds bois de charpente 11 colis indises.

PUERTO CORTEZ, LIVINGSTON & STANN CREEK—par steamship City of Dallas—155 colis divers.

CADIX—par barque Annie W Weston—33,760 douves chêne.

IMPORTATIONS.

HULL, ANG.—par steamship Jerance 3396 rails acier 2932 paquets plaques 659 caisses chevilles, boulons et écrous à écrire.

Arrivages de produits.

DONALDSONVILLE—par steamer Hornet—269 sacs riz brut et fret assorti.

BAS DU FLEUVE—par steamer Phil E Chappell—176 barils riz 480 sacs riz brut et fret assorti.

P'TE HOUMAS—par steamer Mabel Comeaux—1,3065 sacs riz brut 3 barils riz.

PORT EADS—par steamer Neptune—140 barils riz 39 sacs riz brut.

Par les chemins de fer.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—12 balles coton et fret assorti.

LOUISVILLE N. O. & TEXAS RAILROAD—14 balles coton et fret assorti.

N. ORLEANS AND NORTHEASTERN RR Fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE R. R.—21 balles coton et fret assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—3 balles coton et fret assorti.

SOUTHERN PACIFIC R R COMPANY—112 balles coton 307 barils mélasse 599 sacs riz brut 125 sacs sel et fret assorti.

BULLETIN FINANCIER.

Vendredi, 19 août 1887.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine	$4,611,396 00	$681,901 00
Même temps la semaine dernière	4,372,992 00	595,611 00

ETAT HEBDOMADAIRE DU CLEARING-HOUSE.

COMPILÉ PAR L. N. MAYNARD, DIRECTEUR.

ACTIF:	
Billets des Etats-Unis et des Banques Nationales	$ 3,964,900 00
Autres items, comptant	117,500 00
Change à vue sur N. Y.	1,121,700 00
Change étranger	79,700 00
Dû par des banques et banquiers éloignés	224,100 00
Prêts et escomptes	13,861,300 00
Autre actif comptant	3,956,500 00
Total	$23,325,700 00
PASSIF:	
Circulation	1,677,900 00
Dépôts	14,536,600 00
Dû à des banques et des banquiers éloignés	861,100 00
Autre passif dû à des banques et banquiers	655,300 00
Autre passif comptant	33,600 00
Total	$17,764,500 00

Comparé avec la semaine dernière:

	Augmentation	Diminution
Legal Tenders		287,000
Prêts		110,000
Dépôts		387,000
Dû aux banques et banquiers		5,000

MONNAIE ETRANGERE.

Dollar mexicain	75	
Pièces de 5 francs	90@	
Pièces de 20 francs	$3,80@	3,90
Souverains	4,80@	4,90
Pièces de 10 thalers	7,50@	—
Doublons espagnols	15,40	
Doublons patriotes	15,35	
Doublons mexicains	15,40	
Pièces de 20 pesos mexicaines	...@	19,40
Or de l'Amérique du Sud	30c par prm	
20 marcs prussiens	4,60@	4,75
Or de la Californie	7@8 0/0 prm	
Or américain, poids léger	95@	97
Or américain mutilé	5 0/0 d'escompte	

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent est un peu en meilleure demande et plus stable.

Prêts sur demande: aux banques 6 à 7 pour cent; en dehors des banques, 4½ pour cent.

Les taux d'escompte par an sont comme suit:

Papier de commerce exceptionnel	7 pour cent
" " A1	7@8
Prêts sur garanties collatérales	5@6
Hypothèques A1	7@8

New York—Taux de l'argent, 4½ pour cent.

Londres—Taux de la Banque d'Angleterre 3, consols, à 101 9/16; Argent en lingots 44 7/16; U. S. 4's 130¼.

Paris—Rentes, 81,70.

CHANGE.

REICHSMARKS—Commercial à 93.

Le STERLING est nominal.

Connaissement de navire A1 clear	478½@479½
Traites de banques soixante jours	483¾

Les FRANCS sont nominaux.

Francs de commerce	5,27½
Traites de banques soixante jours	5,21¼

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est nominal.

Traites le commerce au pair.

Traites de Banques $1 50 de prime.

Les banques tirent des chèques à $1 50 de prime pour le taux de collection.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Bureau à 11 A. M.

25 actions du La Ice Man'f Co......12

Après le Bureau de 2 P. M.

$1,360 Bons à prime......125

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

	Valeur au pair	Offre	Demande
Banques.			
Canal & Banking Co	100	133	135
Citizens	100	....	97½
Germania National	100	144	....
Germania Savings	100	144	....
Hibernia National	100	145	....
Louisiana National	100	....	142½
Metro. Loan & Savings	100	118	121
Mutual National	100	118	128
N O National	100	415	510
People's	50	59½	60
State National	100	105	106½
Union National	100	103¼	104½
Whitney National	100	....	....
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins	100	....	85
Factors and Traders Ins	100	68½	71
Firemen's	50	63	....
Germania Ins Co	100	....	122
Hibernia Ins	100	80	84
Home Ins	100	....	80
Hope Ins	100	....	97½
Lafayette	50	67½	75
Merchants Mutual	50	54½	57½
Mechanics and Traders	100	100	105
N Orleans Ins As	20	16	17
N Orleans Ins Co	50	25½	27
People's Ins	25	6	....
Sun Mutual Insurance	100	....	132
Southern Ins Co	100	....	90
Teutonia	100	119	123
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	73	74½
Crescent City	100	60¼	62
Canal and Claiborne	100	15½	....
New Orleans City	100	99½	100½
Orleans	50	51½	58
St-Charles Street	50	65½	66½
Actions diverses.			
Bienville Oil Works Co	100	....	....
U C Slaughterhouse	50	30¼	32½
Imp Bonded Warehouse	100	36	....
Jeffer City Gas Light Co	100	66	73
Consumers' Ice Co	100	100	....
Louisiana Ice Man Co	50	11½	12½
La State Lottery Co	100	585	....
La Oil Co	100	....	....
Metairie Cimetry Ass	100	....	....
N O Gas Light Co	100	70	73
N O Waterworks Co	100	61½	63
N Planters Crescent Oil Co	100	....	....
Sugar Shed Co	60	48½	50
Southwestern Brush Electric Light Co	100	31	....
Louisiana Electric L't Co	100	58	....
Jockey Club		....	....
Bons d'Etat.			
Louisiana 4's		85	85½
" Three (Baby bonds)		48	....
Bons de ville.			
Premiums		124⅞	125¼
Premium drawn number		187	195
Privilege on Premiums		....	....
Consolidated 6's		107½	....
" Crossman		109½	....
Consolidated Extended		107½	....
" Crossman		109½	....
Extended 6's		....	....
" Railroad		....	....
" Waterworks		....	....
" Park		....	....
City 6 0/0 certificates		103	103½
City 6 0/0 Cts for Consol Coup		103¼	....
City 5		95½	96½
City 7's old		....	....
" new		....	....
" gold		....	....
Bons divers.			
Cotton Exchange Stock		....	....
Produce Exchange Stock		....	....
Stock Exchange Stock		....	....
Mechanics, Dealers and Lumbermen's Exchange Stock		....	....
U S 4 0/0		127½	....
Canal & Claib. St RR mort		....	....
C., St. L. & N. O. R. R. Co		....	....
Jackson RR 2d mort. coup		....	....
Jackson RR 2d mort. debt		....	....
Morgan's L & T 1st gold mort		....	....
N O Pacific RR 1st gold mort		....	....
St-Charles Hotel Co mort		....	....
Crescent City 1st		90	....
" new		104½	....
N O City RR Co mort		104¼	....
St-Charles St RR mort		117½	120
N O Waterworks Co mort		114½	....
La Ice Mfg Co mort		98	....
Levee S. Cotton Press mort		....	....
La Electric L. 1st mort		....	....
Certificats et Warrants.			
State Warrants Ordin. 1884		60	65
State Warrants Ordin. 1885		43	50
de de de 1886		43	50
de de de 1887		80¼	....
Police Cts		35	....
School Cts		26	....
City Scrip, old		33	....
" new		60	66
Jan. I. Cts. on State Consols		35	42
Cts émis en vertu de l'acte 38 de 1880		40	....
Unpaid State Coupons No 12 (Janv. 1 1880)		21	25
Unpaid State Coupons prior to No 12		38	40
Unpaid City Coupons		....	....
Half paid Coupons		....	....
State School Warrants		40	50

1 Avec dividende. 2 Sans dividende.
3 Avec coupon. 4 Sans coupon.
5 Crossman's Issue. 6 New Stock.

Pour moins de $5000 et plus de $1000.

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marché du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 350 balles, comprenant 150 balles après 2.30 p. m. hier.

Le marché est ferme.

"Les cotons tachés sont de ⅛ à ⅜c plus bas que les cotons blancs.

Délivré sur contrats, 500 balles.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Low Ordinary	6 15/16	6 15/16	6 15/16
Ordinary	7 3/16	7 3/16	7 3/16
Good Ordinary	8 3/16	8 3/16	8 3/16
Low Middling	8 13/16	8 13/16	8 13/16
Middling	9 3/16	9 3/16	9 3/16
Good middling	9 7/16	9 7/16	9 7/16
Middling Fair	9 13/16	9 13/16	9 13/16
Fair	10 7/16	10 7/16	10 7/16

FUTURS.

Très stables.

Août 9.30 à —; septembre 9.30 à 9.37; octobre 8.74 à 8.75; novembre 8.71 à 8.72; décembre 8.73 à 8.74; janvier 8.79 à 8.80; février 8.88 à 8.89; mars 8.98 à 9.00; avril 9.07 à 9.08; mai 9.15 à 9.16; juin 9.25 à 9.26.

Les ventes comprennent 15,000 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à la Nouvelle-Orléans 9 3/16; à Galveston à 9; à Mobile à 9⅛; à Savannah à 8¾; à Charleston 10; à Wilmington à 9¼; à Norfolk à 9⅛; à Baltimore 10; à New York 9 11/16; à Boston, à 9⅝; à Philadelphie 10¼; à Memphis à 9¼; à Augusta 9⅞.

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Ferme.

Cotes: Ordinary 7⅞; Good Ordinary 8⅞; Strict Good Ordinary 9 15/16; Low Middling 9 5/16; Middling Uplands 9 11/16; Middling Orleans 9 13/16; Middling Texas 9 13/16.

FUTURS.

Très stables.

Août 9.51 à 9.52; septembre 9.32 à —; octobre 9.26 à 9.27; novembre 9.18 à 9.19; décembre 9.17 à 9.18; janvier 9.21 à 9.22; février 9.28 à 9.29; mars 9.35 à 9.36; avril 9.41 à 9.42; mai 9.48 à 9.49.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 1,738,946 balles; même temps l'année dernière, 1,763,162 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 5,218,910 balles; même temps l'année dernière, 5,352,801 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 1,481,707 balles; même temps, l'année dernière, 1,559,305 balles; de tous les ports des Etats-Unis 4,378,814 balles; même temps l'année dernière, 4,276,486 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 21,712 balles; même temps l'année dernière, 24,885 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 105,217 balles; même temps, l'année dernière, 195,479 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Calme et sans changements.

Cotes—5 7/16d pour le Middling Uplands et 5 7/16d pour le Middling Orléans.

FUTURS.

4 p. m.—Stables.

MARCHE DU HAVRE.

Calme et stable.

Cotes—64 fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 64 fr. pour le Low Middling (sur mer.)

SUCRE ET MELASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange.

SUCRE—Open kettle et Centrifugal forts.

Les recettes comprennent cette semaine 422 barils et 32 boucauts de sucre et 40 barils de mélasse.

Cette saison 254,835 barils et 56,810 boucauts de sucre et 199,117 barils de mélasse, contre 363,606 barils et 95,667 boucauts de sucre et 308,471 barils de mélasse à la même époque l'année dernière.

Ventes — barils et — boucauts de sucre et 0 barils de mélasse

OPEN KETTLE—

Choice	—@—
Strictly prime	—@—
Prime	—@—
Fully fair	5⅛@—
Good fair	5⅛
Fair	—@—
Good common	—@—
Common	—@—
Inferior	—@—

CENTRIFUGAL—

Plantation granulated	—@—
Off granulated	—@—
Choice white	—@—
Off white	—@—
Gray off white	6⅛@6 3/16
Choice yellow clarified	—@6⅛
Prime yellow	6 3/16@—
Off yellow	—@—
Seconds	4⅛@5⅜

MELASSE—Open kettle nominal.

Fancy	—@— Nominal
Choice	—@—
Strict prime	—@—
Good prime	—@—
Prime	—@—
Good fair	—@—
Fair	—@—
Good Common	—@—
Common	—@—
Inferior	—@—

CENTRIFUGAL—Ferme.

Fancy	26 @ 28
Choice	28 @ 28
Strictly prime	22 @ 23
Good prime	22 @ 25
Prime	22 @ 25
Fair	—@—
Good fair	23 @ 26
Good common	—@—
Common	18 @ 21
Inferior	
SIROP	—@—

RIZ DE LA LOUISIANE.

Rapport officiel du New Orleans Produce Exchange.

Les recettes comprennent, cette semaine, 362 barils clean et 23,828 sacs brut.

Cette saison 363 barils clean et 24,484 sacs brut. La saison dernière 1,290 barils clean et 20,393 sacs brut.

RIZ CLEAN—Assez bonne demande.

Fancy	—@—
Choice	—@—
Prime	5 @—
Good	4⅞@—
Fair	4⅝@—
Ordinary	4¼@4½
Common	—@4⅛
No 2	—@2⅞

RIZ BRUT—Stable.

$3 40 à 3 75 le baril de 162 livres.

RIZ POLI—Par ton. $12 00 à 14 00.

SON—Par ton. $9 00.

(Les cotes ci-dessus sont pour les lots en gros de première mains. Les détaillants demandent ⅛ à ¼c de plus.)

FARINES ET GRAINS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:

FARINE—Stable.

Extra fancy $3 85 à 3 90; Fancy $3 65 à 3 75; le baril: choix nom'l; family $— à $—.

FARINE DE MAIS—$2 35.

HORS DE LA BOURSE

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patents à $4 62½ à 4 75 le baril; extra fancy $4.25; fancy $4 00; choix $3 62½ à 3 75; Minnesota flour, bakers $4 62½; patents 5.00.

FARINE DE MAIS—$2 50.

CREAM MEAL—Choice $— à 3 00.

GRU FIN—Choice $3 00 à 3 10.

GRU—Nominal à $3 25 le baril.

FARINE DE SEIGLE—$3 50.

OAT MEAL—Coarse $5 75; fine $5 25 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS — Le marché est coté à 54c. pour le blanc; à 53 pour le mêlé et à 54 pour le jaune

AVOINE—De l'Ouest 34¼ à 35; du Texas 36.

SON—72½ à 77½c.

FOIN—Prime $18,00 à 19,00; Choice $20,00 à 21,00.

HORS DE LA BOURSE

Les petits lots se vendent aux prix suivants: maïs 2 à 4c de plus par boisseau; avoine 2 à 4c de plus par boisseau; son 5 à 8½c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonne.

PROVISIONS

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros.

Les provisions sont stables.

MESS PORK—$15,12½ à 16,25.

VIANDES SALEES SECHES — Epaules, 5 85; short clear sides 8½; short rib sides 8¼ à 8⅜; long clear à —.

BACON—Epaules à 6¼ à 6¾; short rib sides 9¼; long clear sides 9¼ à 9⅜; short clear sides —.

GRAISSE—En tierçons, raffiné, 6¾ à —.

JAMBON—12¼ à 13.

Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros; les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc, et de ¼ à ½c pour les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE

DIVERS—Jobbing — Prime mess $14 00 à 14 50; pig pork $7 00 à 7 50 le demi-baril; $14 00 à 14 50 le baril; extra prime and rump pork $12 50 à 13 00. Plain or canvassed shoulders 6⅛ à 7¼. Bacon cut shoulders fancy, small, 8¾ à 9; pic-nic à 8¾ à 8¾; fancy breakfast bacon 12 à 12¼; choice to fancy s.c.c. hams 12½ à 13⅛.

BOEUF—Jobbing—Extra plate beef à $9 25 à 9 50; plate beef $8 50 à 9 00 au baril; extra plat $5 00 au demi-baril; extra mess à $6 50; extra mess beef $7 50 le baril; New York Fulton Market $6.00 à 6.25 le demi-baril.

EPICERIES

Les prix suivants sont pour des petits lots.

CAFE—Prime 21⅛; good 20¾; fair 20¼; ordinary 19¾; common 19¼ la livre.

THE—Extra Formosa, 55c à $1 00 la livre; choice to fine 40 à 50c; fair to medium 24 à 35; imperial extra choice 50c à $1 00; fine to choice 30 à 60c; hyson and young hyson, 25 à 30 gunpowders, fair to finest 30 à $1 20.

BEURRE—Western Creamery—Extra à 30; extra firsts à 28; firsts à 24 à 26; seconds à —; Western Dairy—Extra à 20c; extra firsts à 18; first — à —; common à 14 à 15. Jobbing un peu plus élevé.

FROMAGE — New York creams, fancy, à 12¼; Western Cheddars full cream à 12; Western twins, full cream, fancy, — à 12; Ohio flats, fancy full cream — à 11¼; Ohio flats, part skims, choice 7 à 8; Western flats, skims, à 3½ à 4.

SEL—De la Louisiane—City Course 85c; City Fine 85c; City Crushed 75c; Rock Salt 3½ la livre; pocket Salt 1½ à 5 selon la grosseur.

CHANDELLES STAR—Full weight le 8½ à 8¾ la livre.

AMIDON—2½ à 3c la livre.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. Il demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et ⅛ à ¼c de plus par livre

DU PAYS—Pêches 30c à $1 00 la boîte; Pommes $3 00 à 3 50 le baril; Poires 75c à $1 25 la boîte; Raisins à $2 00 à $2 25 la crate. Melons d'eau $6 00 à 15 00 le 100; Melons français nom. le 100; Oranges de la Floride $— à — la boîte; pacanes nouvelles de la Louisiane $— à — c. selon la grosseur; du Texas — à —; pistachés rouges du Tennessee 4 à 5c la livre; de la Virginie 7c. pommes sèches, fancy new crop, 4½ à 5c; sliced 6; evaporated 14; raisins secs de la Californie $1 75 à 2 00 la boîte.

ETRANGERS—Oranges impériales — à — la boîte, oranges de Palerme $— à —; oranges de Messine $— à —; oranges de la Havane $— à —; Citrons de Messine $5 00 à 7 00; Citrons de Palerme $5 00 à 7 00; Raisins layer new $2 10 la boîte; en demi-boîte $— à —; quart de boîte — à —; Londres layer $— à —; en demi-boîte $— à —; quart de boîte $— à —; quart fins $—; Ananas nouveaux la douzaine; Bananes $1 00 à 1 50 le régime; Figues bananes $2 00 à 3 00 le régime; Dattes 5⅛c la livre; Dattes persanes 7c la livre en boîte; Fard dattes 9c. Corinthe 7 à 8c la livre; Figues sèches layers 14 à 15c la livre; Prunes 7c la livre; Citrons 23 à 30 la livre; Amandes des Tarragone 17½c la livre; Noix du Brésil 10c la livre; Filberts 10c; Noix de Naples 17c; Noix de coco $40 00 le 1000 4 à 5c pièce en baril.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton tel $9 00; oil cake de la compagnie $— par long ton f.o.b.; de la ville $— par long ton f.o.b.; farine de graine de coton, jobbing au dépôt $17 50 à 18 00 par short ton. Huile de coton crue 26 à 28 le gallon; ou-levée huile raffinée nominal à 37 à 38.